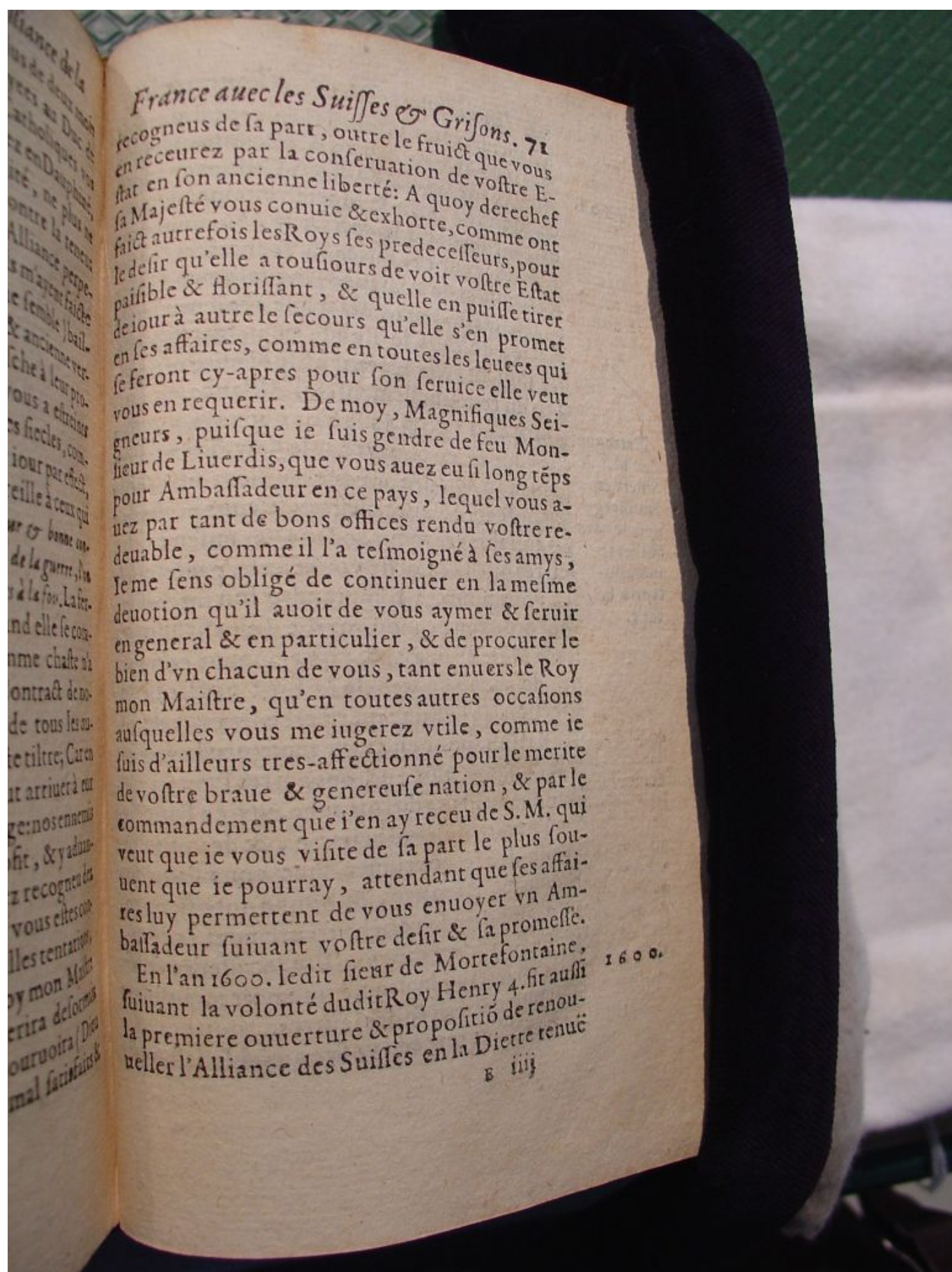
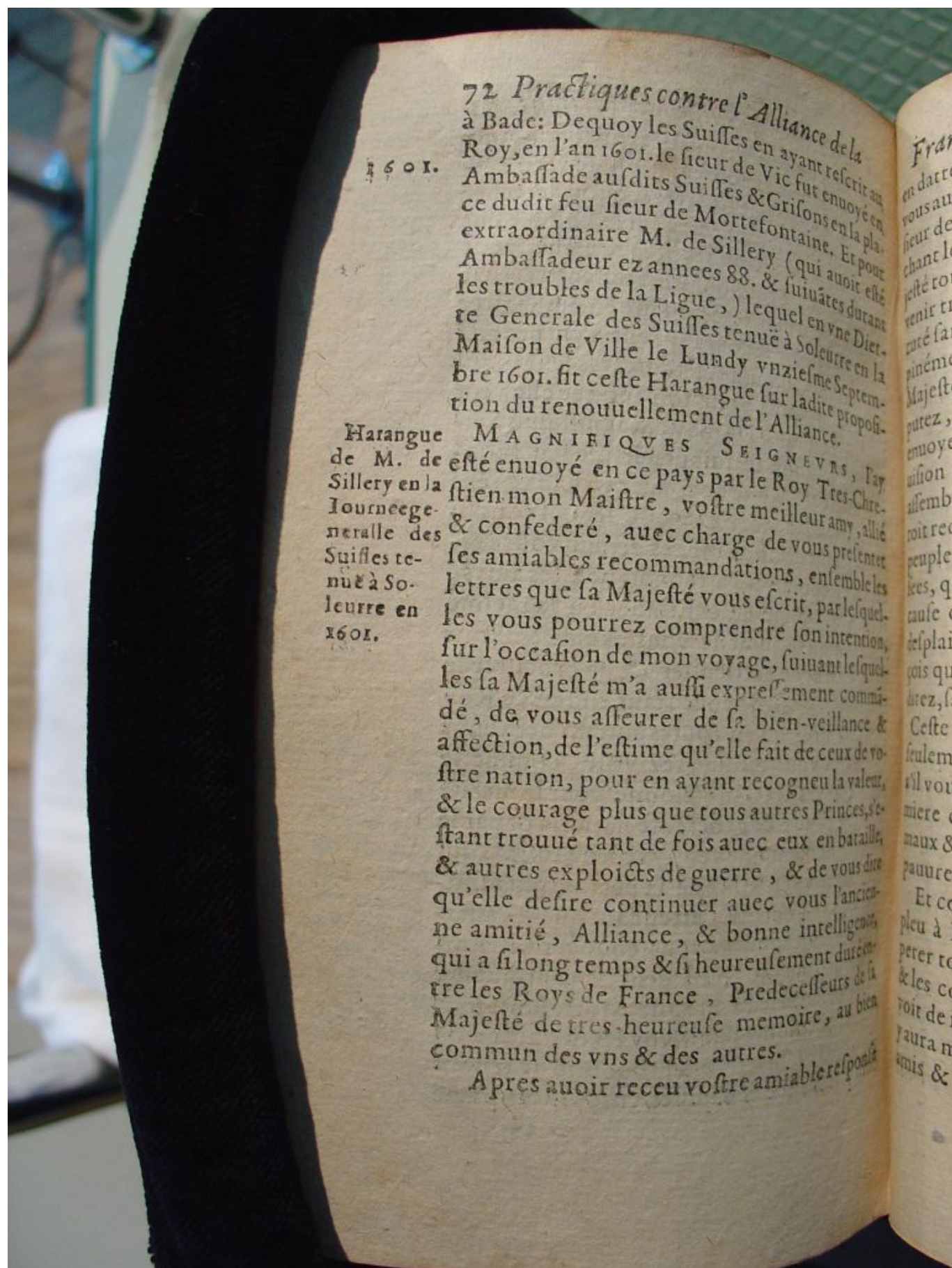




Memoires_072.jpg



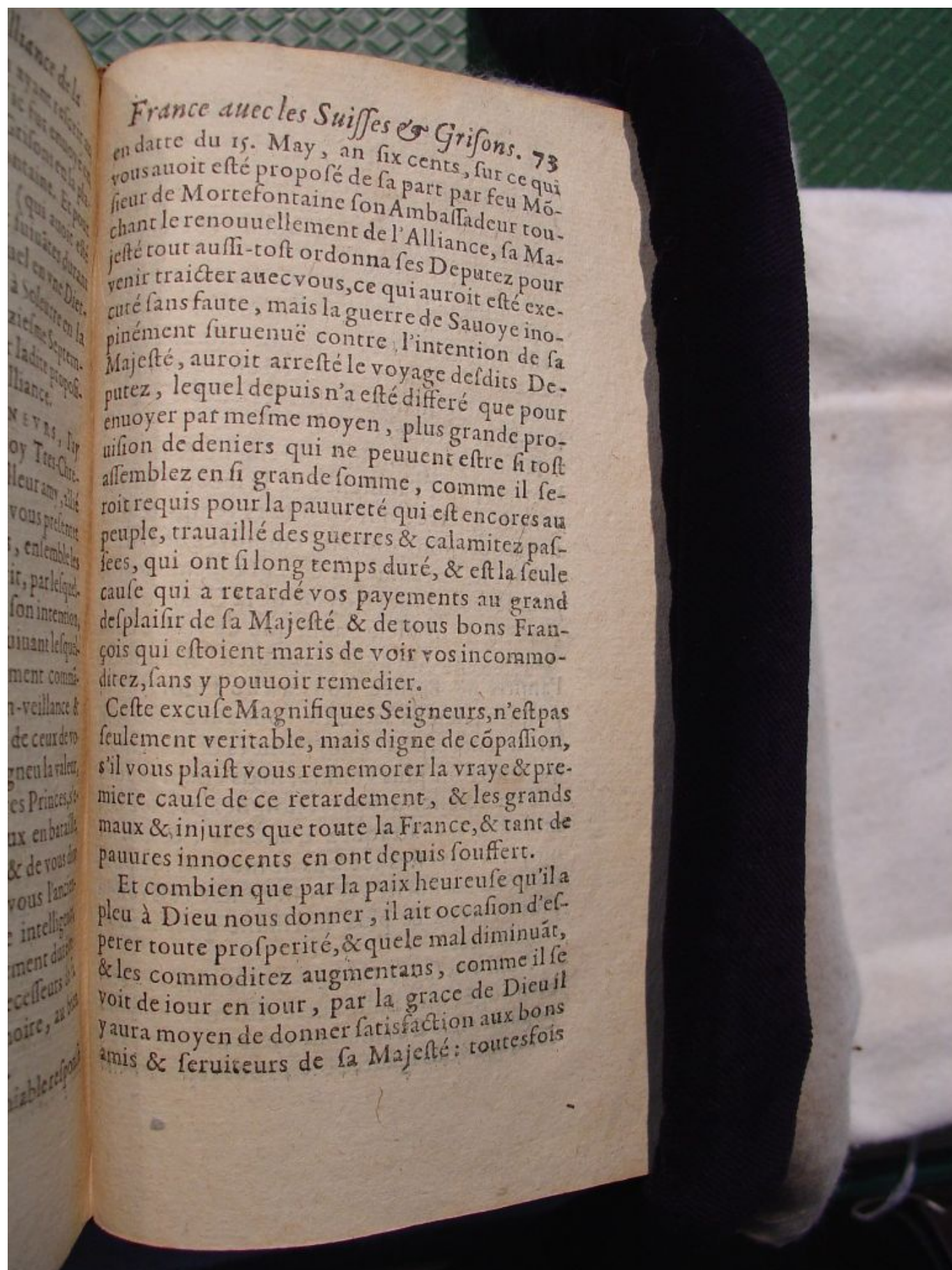
72 *Practiques contre l'Alliance de la*

à Bade: Dequoy les Suisses en ayant rescrit au Roy, en l'an 1601. le sieur de Vic fut enuoyé en Ambassade ausdits Suisses & Grisons en la place dudit feu sieur de Mortefontaine. Et pour extraordinaire M. de Sillery (qui auoit esté Ambassadeur ez annees 88. & suiuates durant les troubles de la Ligue,) lequel en vne Dietre Generale des Suisses tenue à Soleurre en la Maison de Ville le Lundy vnzieme Septembre 1601. fit ceste Harangue sur ladite proposition du renouvellement de l'Alliance.

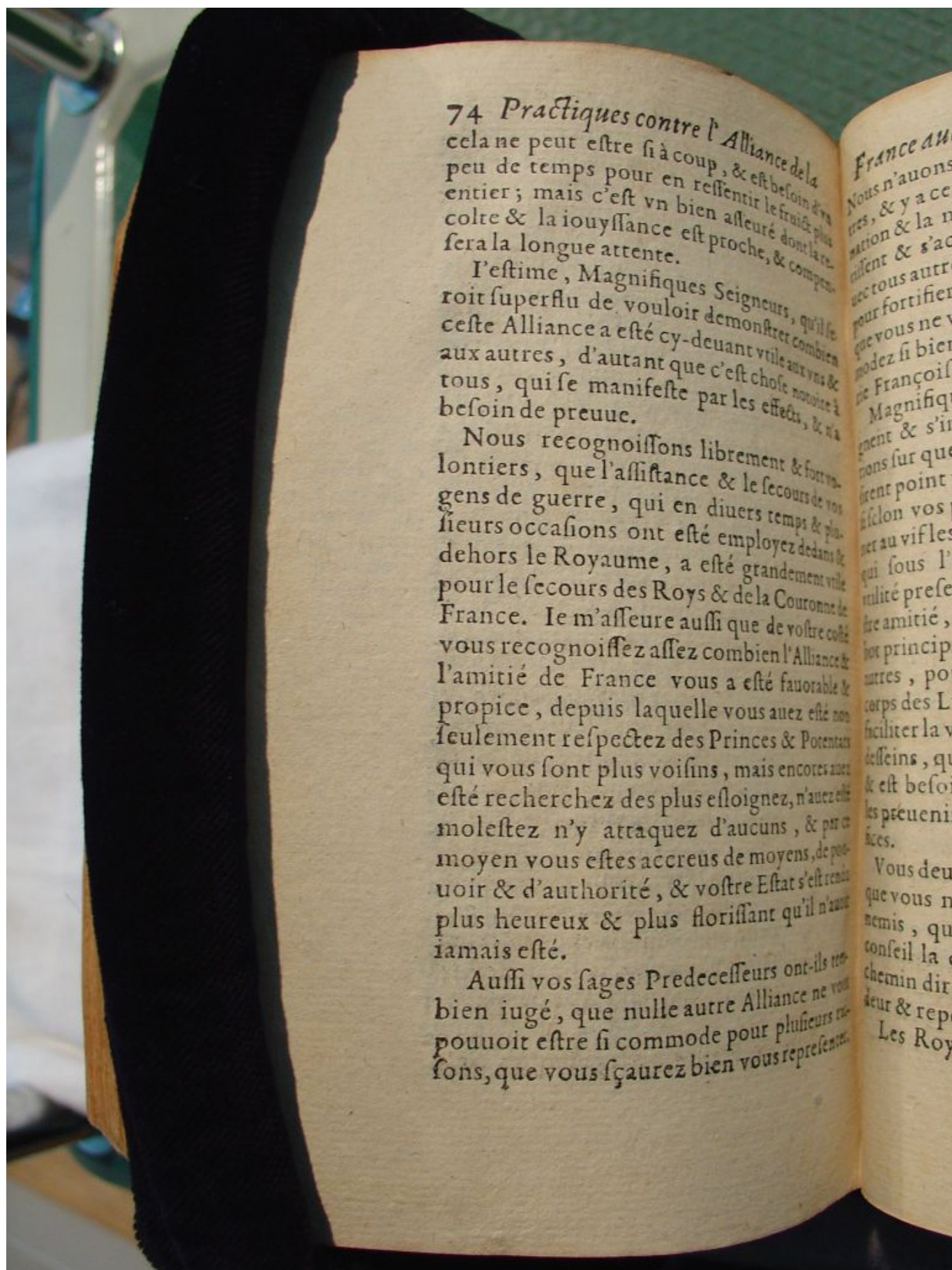
Harangue
de M. de
Sillery en la
Journée ge-
nerale des
Suisses te-
nue à So-
leurre en
1601.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS, J'ay esté enuoyé en ce pays par le Roy Tres-Chrestien mon Maistre, vostre meilleur amy, allié & confederé, avec charge de vous presenter ses amiables recommandations, ensemble les lettres que sa Majesté vous escrit, par lesquelles vous pourrez comprendre son intention, sur l'occasion de mon voyage, suivant lesquelles sa Majesté m'a aussi expressement commandé, de vous asseurer de sa bien-veillance & affection, de l'estime qu'elle fait de ceux de vostre nation, pour en ayant recogneu la valeur, & le courage plus que tous autres Princes, estant trouué tant de fois avec eux en bataille, & autres exploicts de guerre, & de vous dire qu'elle desire continuer avec vous l'ancienne amitié, Alliance, & bonne intelligence qui a si long temps & si heureusement duré entre les Roys de France, Predecesseurs de sa Majesté de tres-heureuse memoire, au bien commun des vns & des autres.

Après auoir receu vostre amiable respon-



Memoires_074.jpg



74 *Practiques contre l'Alliance de la*
cela ne peut estre si à coup, & est besoin d'un
peu de temps pour en ressentir le fruit plus
entier; mais c'est vn bien asseuré dont la re-
colte & la iouissance est proche, & com-
sera la longue attente.

L'estime, Magnifiques Seigneurs, qu'il se-
roit superflu de vouloir demonstret combien
ceste Alliance a esté cy-deuant vtile aux vns &
aux autres, d'autant que c'est chose notoire à
tous, qui se manifeste par les effets, & n'a
besoin de preuue.

Nous recognoissons librement & fort vo-
lontiers, que l'assistance & le secours de vos
gens de guerre, qui en diuers temps & de plu-
sieurs occasions ont esté employez dedans &
dehors le Royaume, a esté grandement vtile
pour le secours des Roys & de la Couronne de
France. Je m'asseure aussi que de vostre costé
vous recognoissez assez combien l'Alliance de
l'amitié de France vous a esté fauorable &
propice, depuis laquelle vous auez esté non
seulement respectez des Princes & Potentats
qui vous sont plus voisins, mais encores auez
esté recherchez des plus esloignez, n'auiez esté
molestez n'y attaquez d'aucuns, & par ce
moyen vous estes accrus de moyens, de pou-
uoir & d'autorité, & vostre Estat s'est rendu
plus heureux & plus florissant qu'il n'auoit
iamais esté.

Aussi vos sages Predecesseurs ont-ils res-
bien iugé, que nulle autre Alliance ne pou-
pouuoit estre si commode pour plusieurs rai-
sons, que vous sçaurez bien vous représenter.

France avec
Nous n'auons
tres, & y a cer-
tation & la n-

issent & s'ac-
uec tous autre

pour fortifier
que vous ne v-

modez si bien
ne François
Magnifique

gent & s'in-
tions sur que

lient point
selon vos p-

ner au vif les
qui sous l'a-

utilité prese-
tre amitié,

hor princip-
autres, pou-

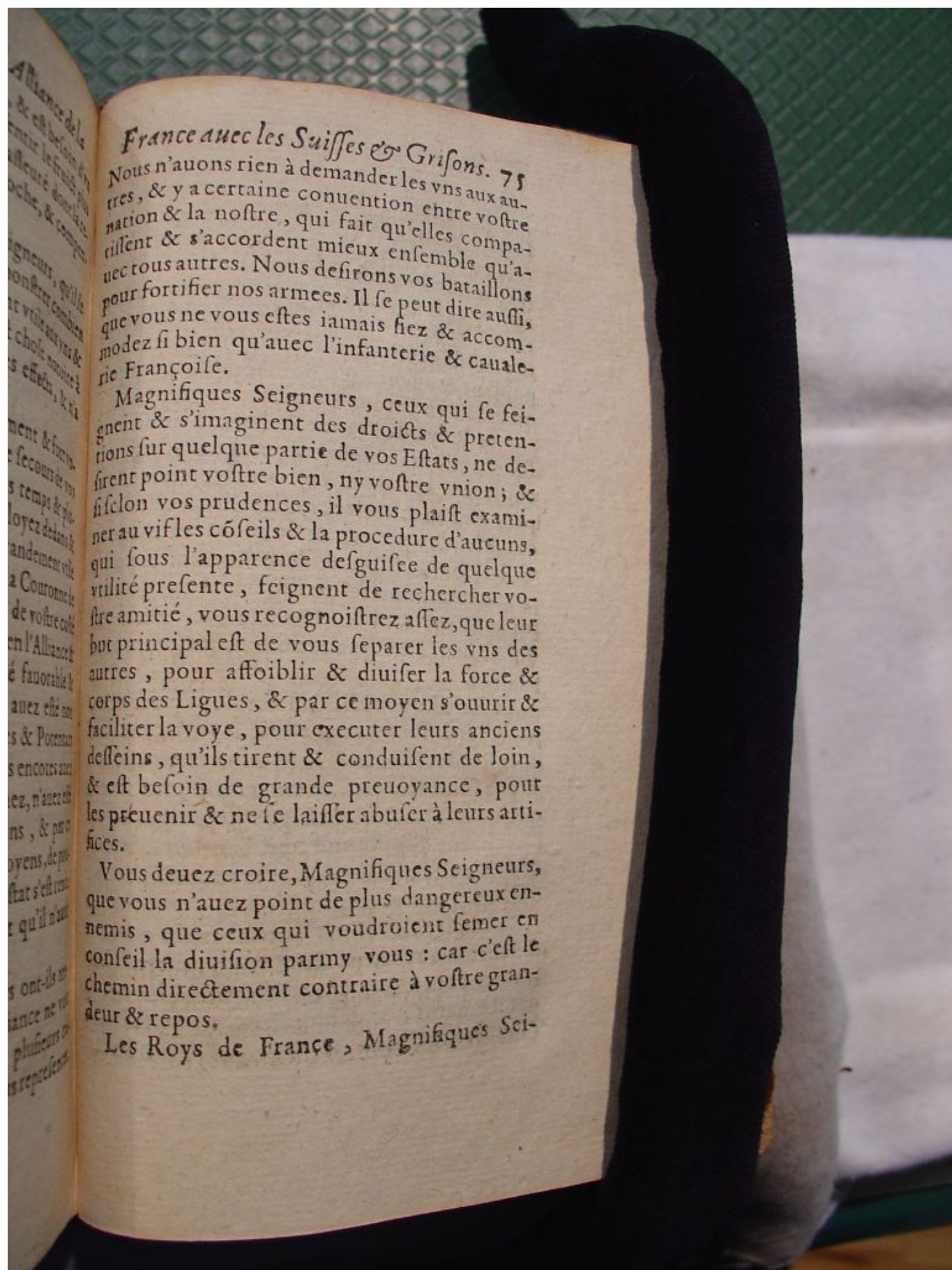
corps des Li-
faciliter la v-

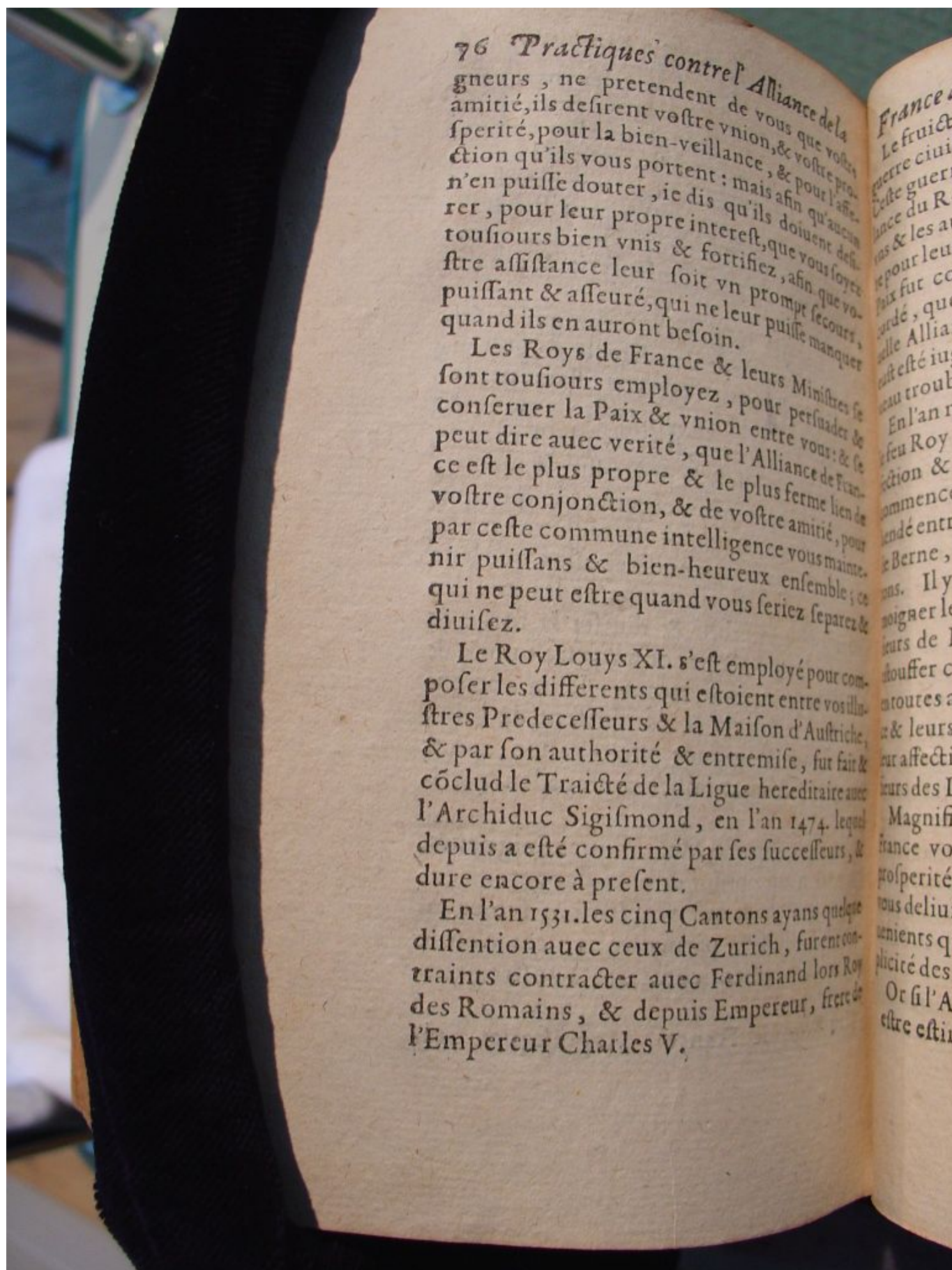
desseins, qu-
de est beso-
les preuenir

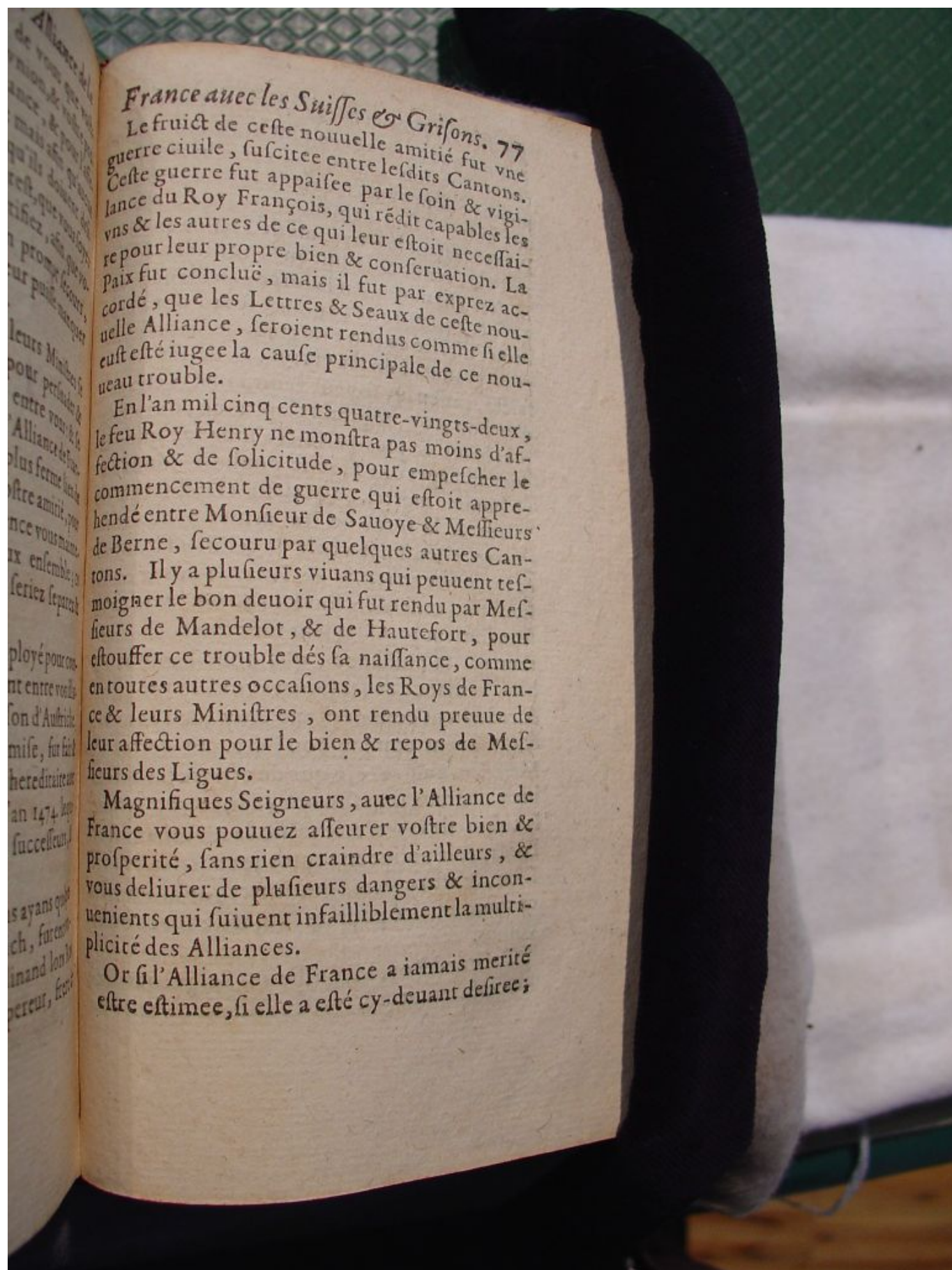
ices.
Vous deu-
que vous n-

nemis, qu-
conseil la c-
chemin dire-

deur & rep-
Les Roy







France avec les Suisses & Grisons. 77

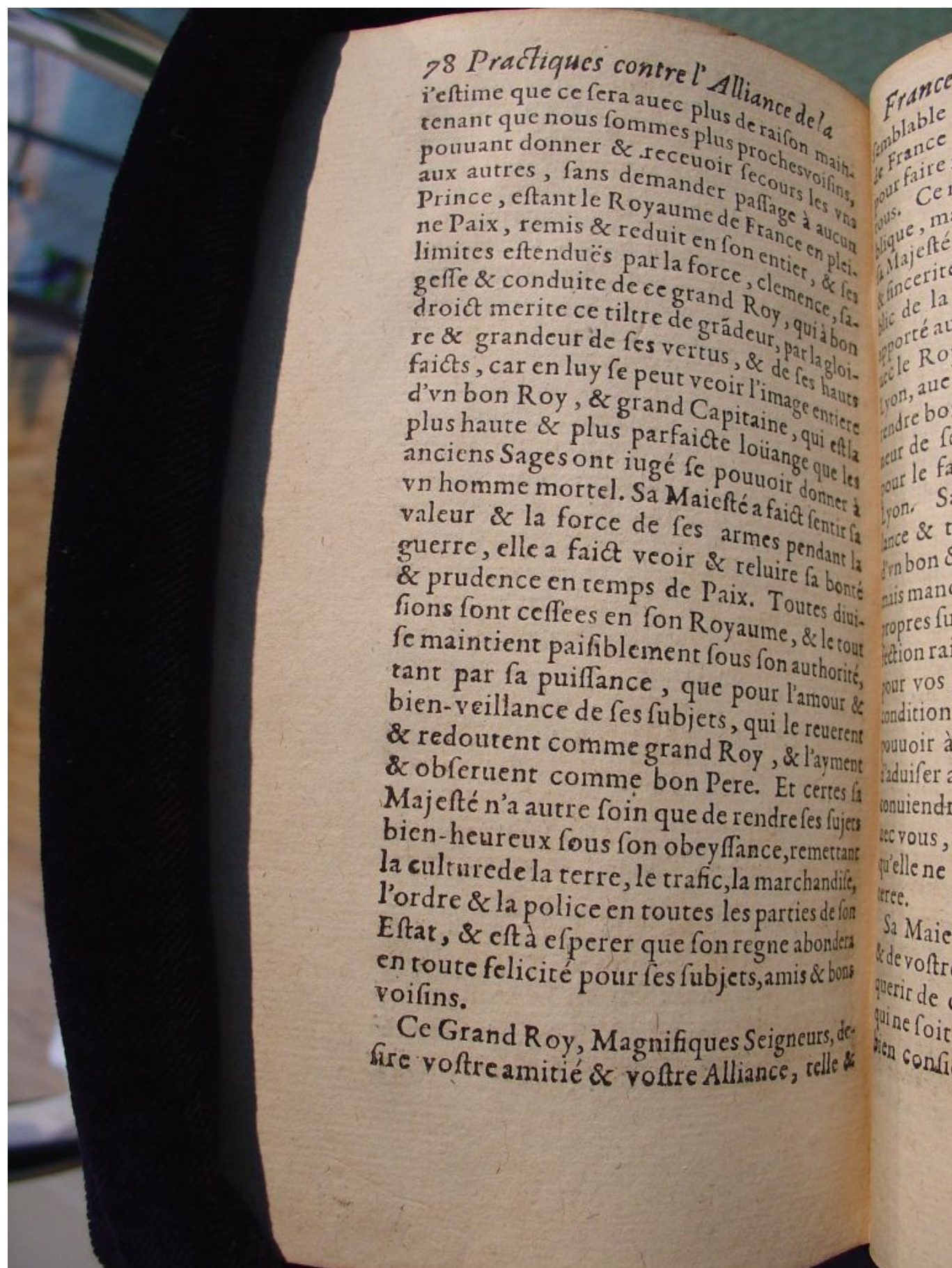
Le fruit de ceste nouvelle amitié fut vne guerre ciuile, suscitée entre lesdits Cantons. Ceste guerre fut appaisée par le soin & vigilance du Roy François, qui rédit capables les uns & les autres de ce qui leur estoit nécessaire pour leur propre bien & conseruation. La Paix fut concludë, mais il fut par exprez accordé, que les Lettres & Seaux de ceste nouvelle Alliance, seroient rendus comme si elle eust esté iugée la cause principale de ce nouveau trouble.

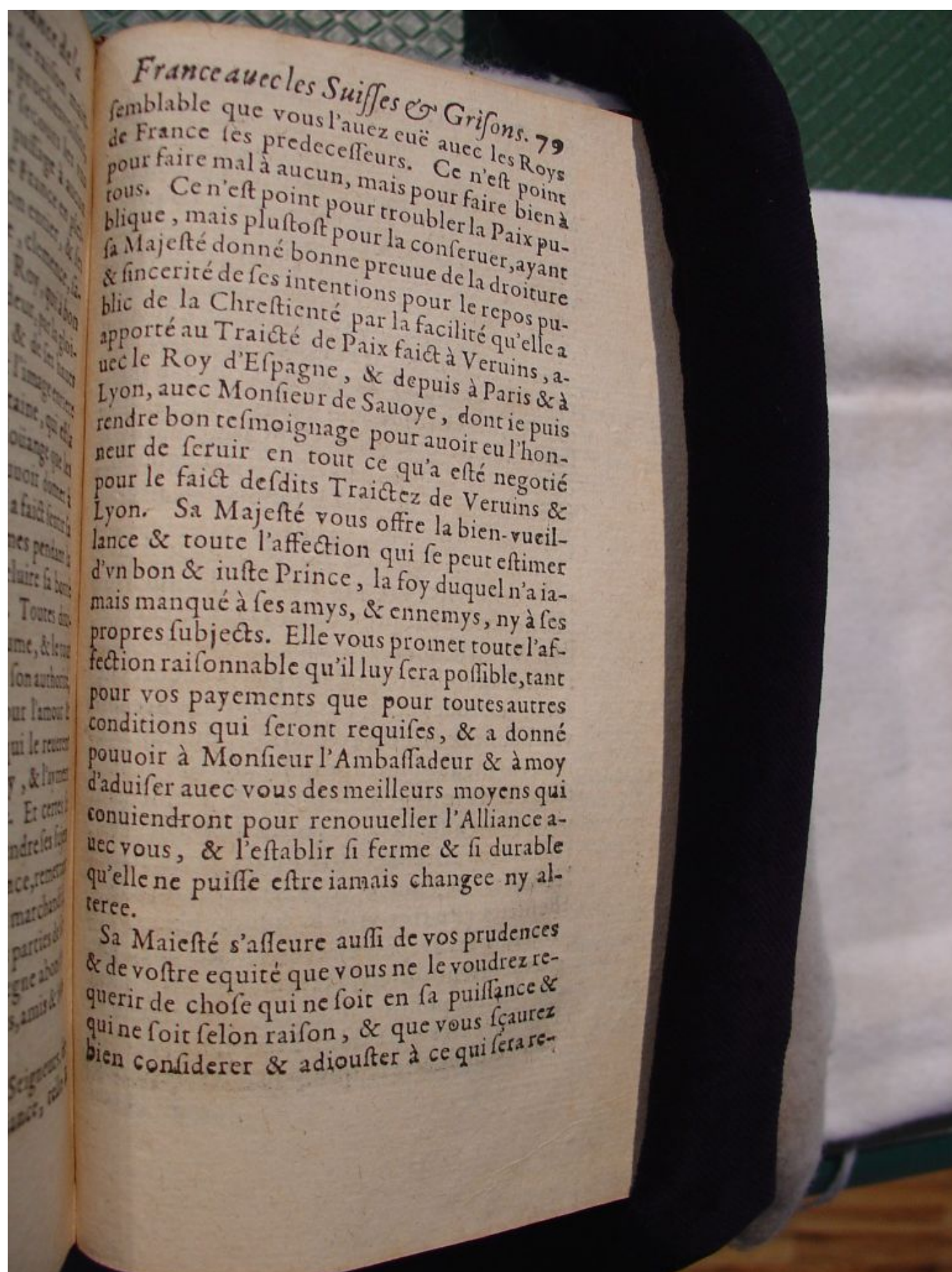
En l'an mil cinq cents quatre-vingts-deux, le feu Roy Henry ne monstra pas moins d'affection & de sollicitude, pour empescher le commencement de guerre qui estoit apprehendé entre Monsieur de Sauoye & Messieurs de Berne, secouru par quelques autres Cantons. Il y a plusieurs viuans qui peuvent témoigner le bon deuoir qui fut rendu par Messieurs de Mandelot, & de Hautefort, pour estouffer ce trouble dès sa naissance, comme en toutes autres occasions, les Roys de France & leurs Ministres, ont rendu preuue de leur affection pour le bien & repos de Messieurs des Liges.

Magnifiques Seigneurs, avec l'Alliance de France vous pouuez asseurer vostre bien & prosperité, sans rien craindre d'ailleurs, & vous deliurer de plusieurs dangers & inconuenients qui suiuent infailliblement la multiplicité des Alliances.

Or si l'Alliance de France a iamais mérité estre estimée, si elle a esté cy-deuant desirée;

Memoires_078.jpg





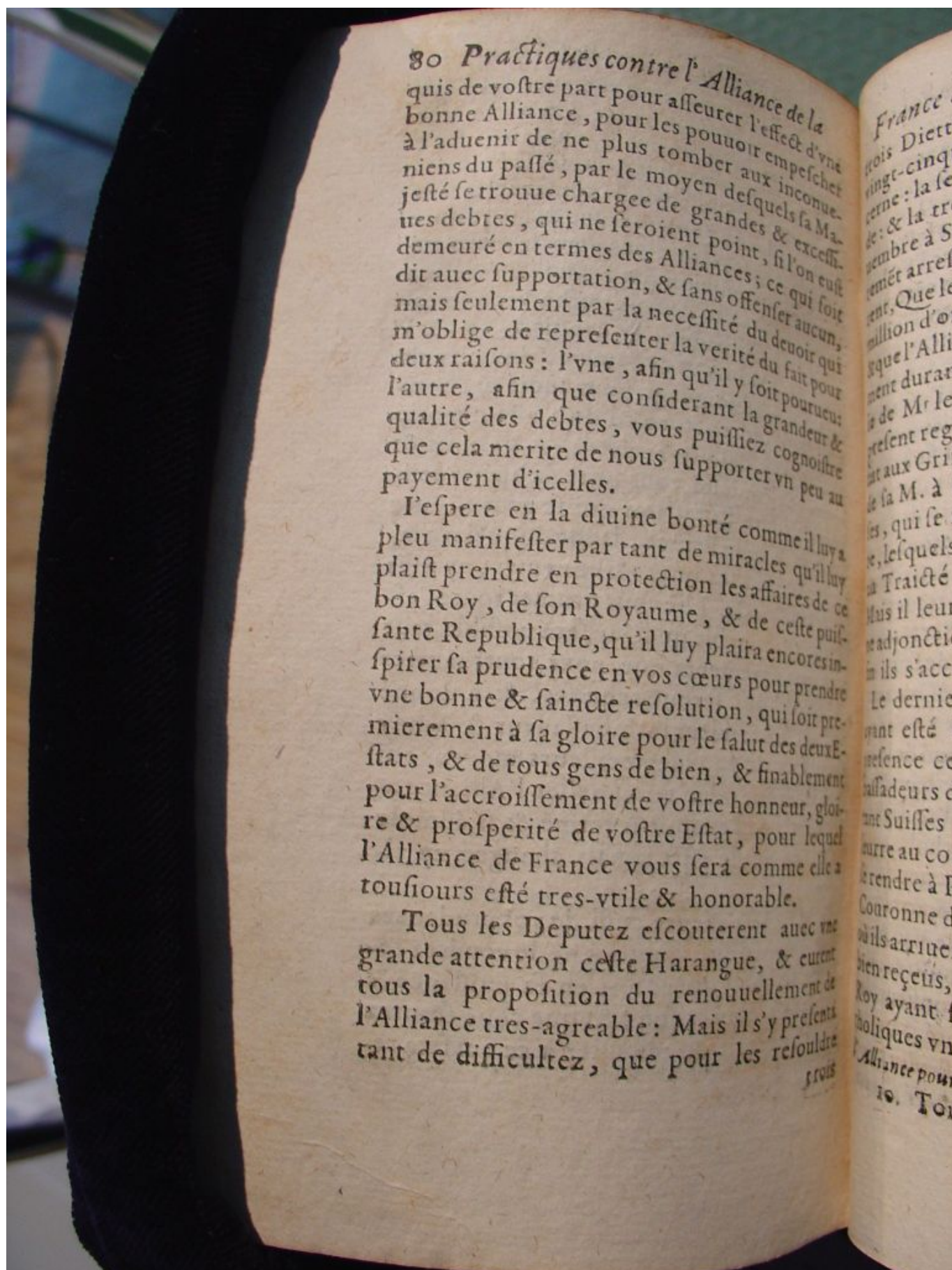


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan